

Alliance pour la Riposte contre l'Infodémie en Afrique

Réseau géré par l'OMS



Rapport sur les tendances infodémiques de
l'AIRA du **22 au 29 Janvier 2024**
(Rapport hebdomadaire n°104)

Principales préoccupations

Fausse information selon laquelle la boisson distillée "Kachasu" peut guérir le choléra en Zambie.

La mésinformation selon laquelle le kachasu peut prévenir et traiter le choléra est très répandue parmi les habitants des zones où sévit le choléra.

Scepticisme quant à l'utilisation potentielle de moustiques génétiquement modifiés à Sao Tomé. Réactions mitigées quant au vaccin contre le paludisme.

Cette semaine, des utilisateurs privés et une agence de presse en ligne ont contribué à une infodémie sur le vaccin contre le paludisme et les moustiques génétiquement modifiés.

Guide de référence

Fausse information selon laquelle la boisson distillée "Kachasu" peut guérir le choléra en Zambie......Pg.3

Scepticisme quant à l'utilisation potentielle de moustiques génétiquement modifiés à Sao Tomé. Réactions mitigées quant au vaccin contre le paludisme......Pg. 8

Resources clés

Paludisme.....Pg. 9

Choléra.....Pg. 9

Fièvre de la vallée du Rift.....Pg. 9

MéthodologiePg. 10

les Tendances de l'infodémie en santé publique dans la Région Afrique

Ce rapport hebdomadaire fournit des informations clés et des recommandations opérationnelles basées sur les données d'écoute des réseaux sociaux du 22 au 29 Janvier 2024 en Afrique.

Pour plus d'informations, contactez l'équipe AIRA de l'OMS :

Elsa Maria Karam karam@who.int, Elodie Ho hoelodie@who.int

Fausse information selon laquelle la boisson distillée

"Kachasu" peut guérir le choléra en Zambie.

Engagement: **23 posts, 82k likes, 9763 commentaires**

Commentaire des médias sociaux et situation en un coup d'œil

- Selon la [ZNBC](#) (Zambia National Broadcasting Corporation), les habitants des zones où sévit actuellement le choléra, comme George, Misisi et Kanyama, pensent que la consommation d'une boisson locale appelée Kachasu peut prévenir et traiter le choléra.
- Le Dr Mweene Nseluke, spécialiste de la santé publique au ministère de la santé, souligne que [le processus de fabrication du Kachasu peut être contaminé](#), ce qui peut entraîner une exacerbation du choléra.
- [Zambia Reports](#) a souligné les efforts déployés par les autorités locales pour sensibiliser la population au kachasu. Néanmoins, certains commentateurs ont exprimé leur inquiétude quant à l'absence d'un "[plan de survie alternatif pour les pauvres](#)". Selon eux, [le manque d'accès à l'assainissement et à l'eau potable pourrait en être la cause première](#).

En quoi cela est-il préoccupant ?

- Au plus fort de la pandémie de COVID-19, [le Kachasu a été utilisé comme désinfectant pour les mains afin de se protéger contre le COVID-19](#), en particulier pour les personnes n'ayant pas accès à du savon ou à de l'eau propre. Cela a pu avoir un impact sur la diffusion d'informations erronées concernant l'efficacité du Kachasu dans la prévention d'autres maladies comme le choléra.

Que pouvons-nous faire ?

- L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a dressé [une liste de mythes à briser](#) dans le cadre de la pandémie de coronavirus. Le Dr Sylvie Briand, directrice du département des maladies endémiques et épidémiques à l'Organisation mondiale de la santé, affirme que la [consommation d'alcool ne guérit pas et ne prévient pas l'infection par le COVID-19](#). Le virus n'est pas sensible à l'alcool que nous buvons. Les gens sont plutôt confus parce qu'ils voient du gel hydroalcoolique utilisé pour se laver les mains, mais en réalité, l'alcool contenu dans le gel hydroalcoolique est beaucoup plus concentré.

Le gel n'est certainement pas quelque chose que l'on peut boire, sous peine d'effets

secondaires graves. Un exemple similaire peut être cité pour le choléra afin de dissiper les mythes sur l'alcool et le choléra. [Cette infographie sur les médias sociaux](#) peut être adaptée au choléra. Dans les communautés, des activités de CREC ciblées peuvent être organisées pour expliquer la source de contamination du choléra et les avantages d'une prise en charge précoce pour obtenir un traitement salvateur en cas d'infection.

- Les membres de la communauté dans les zones où sévit le choléra peuvent être bien placés pour fournir des informations pertinentes sur les croyances et les pratiques locales concernant les maladies diarrhéiques.

[Selon la note d'orientation du SSHAP sur l'engagement communautaire en cas d'épidémie de choléra dans la région de l'Afrique orientale et australe,](#)

"l'implication des membres de la communauté dans les efforts de collecte de données peut accroître la confiance de la communauté dans l'utilisation des données appropriées ainsi que dans la réponse globale. Elle peut également renforcer le sentiment d'appropriation de la réponse par la communauté". Lors des entretiens avec les fabricants de kachasu, il est essentiel de prendre en compte le biais qui peut se produire lorsque les personnes interrogées fournissent des réponses basées sur les attentes de la société plutôt que sur leurs véritables croyances ou expériences.

São Tomé and Príncipe, Cameroon, Sierra Leone,
Democratic Republic of Congo, Burkina Faso

Scepticisme à l'égard de la dissémination de moustiques génétiquement modifiés et de l'introduction d'un vaccin contre le paludisme.

Engagement : **37 posts, 7902 likes, 1514 commentaires**

Commentaire des médias sociaux et situation en un coup d'œil

São Tomé et Príncipe

- La première radio numérique de São Tomé, Radio Somos Todos Primos (RSTP), a rapporté que le projet UCMI (University of California - Malaria Initiative) a présenté des résultats scientifiques proposant la libération potentielle de [moustiques génétiquement modifiés](#) cette année à São Tomé et Príncipe comme

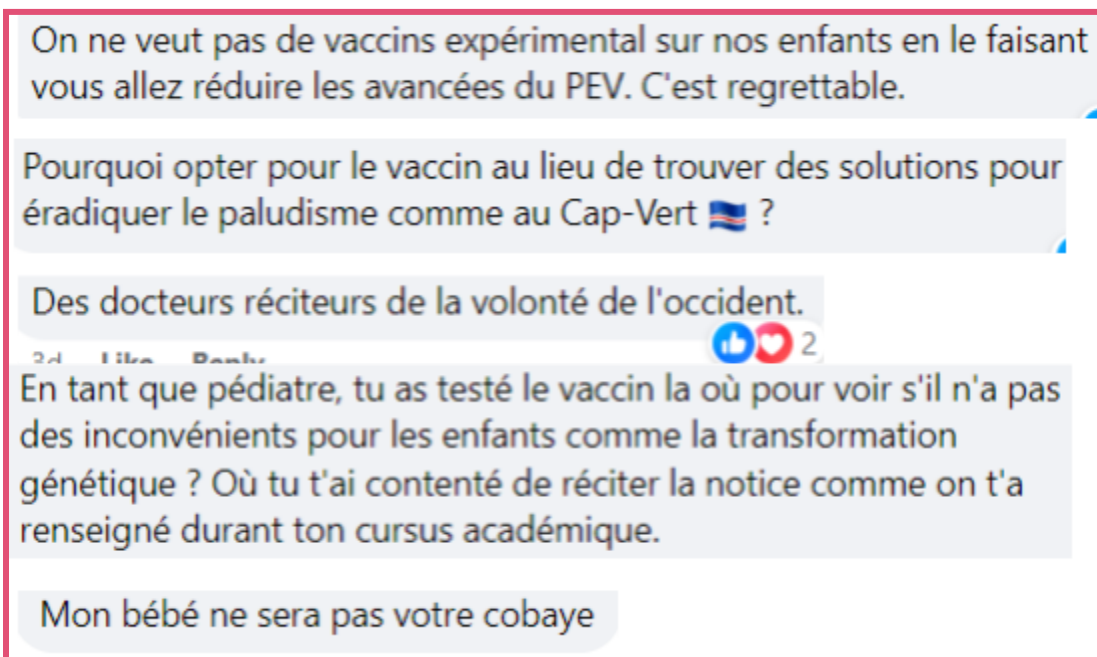
stratégie de contrôle du paludisme, avec des plans pour soumettre les résultats au gouvernement pour examen. Les commentateurs en ligne ont fait écho aux sentiments des Burkinabés lorsqu'ils ont réagi aux nouvelles concernant les moustiques génétiquement modifiés [[LIEN](#), [LIEN](#)]. Ils ont fait part de leur [appréhension, de leur sentiment d'être utilisés comme cobayes et de leur lassitude à l'égard de toute cette expérience.](#)

République Démocratique du Congo, Sierra Leone

- La réponse des utilisateurs en ligne à une question posée par le programme élargi de vaccination de la [République démocratique du Congo](#) et l'agence nationale de santé publique de la [Sierra Leone](#) concernant l'intégration du vaccin antipaludique dans leurs programmes de vaccination de routine a été largement positive.

Cameroun

- Suite à l'introduction du vaccin antipaludique dans la vaccination de routine au Cameroun, les discussions en ligne ont été suivies par le biais d'entretiens avec des médecins sur le compte Facebook du Programme élargi de vaccination [[LIEN](#), [LIEN](#), [LIEN](#)]. Sur 239 commentaires, environ 85% ont exprimé leur scepticisme et leur rejet du vaccin, en se demandant notamment pourquoi certains pays ont réussi à éradiquer le paludisme sans recourir à la vaccination. Voici quelques [commentaires](#) traduits du français.

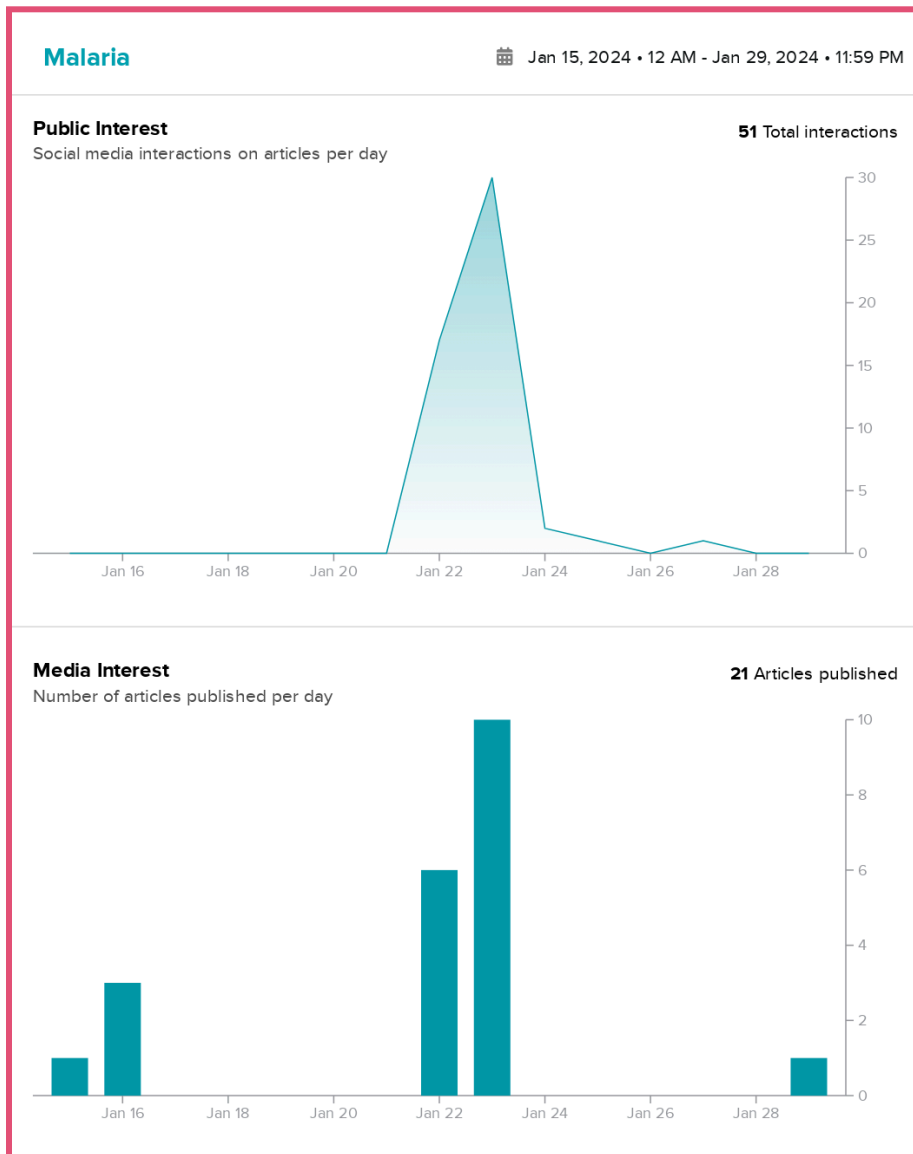


Burkina Faso

- Netafrique.net se présente comme un portail d'information complet couvrant l'actualité africaine et mondiale. Cependant, ses comptes sur les médias sociaux ne sont pas vérifiés et le personnel mentionné sur le site web n'est pas trouvé en ligne. Il a récemment publié un article intitulé "[Introduction du vaccin contre le paludisme de Bill Gates au Burkina Faso : N'envoyez pas nos enfants à l'abattoir](#)", qui propage des théories de conspiration liées au vaccin. L'auteur, Daouda Emile Ouedraogo, est le coordinateur international de l'ONG Stand for Life and Liberty, une organisation dont la vision n'est pas claire, comme l'indique son site web.
- Des utilisateurs en ligne, en réponse à un post de [l'Agence d'information du Burkina \(AIB\)](#) sur Facebook, ont exprimé leurs inquiétudes, suggérant des [motifs non divulgués de la part de l'OMS](#) et [préconisant le rejet du vaccin parce qu'il est importé](#). En outre, des informations erronées ont été diffusées sur le fait que le vaccin était un vaccin à ARN messenger, "[similaire à la plupart des vaccins COVID-19](#)".

En quoi cela est-il préoccupant ?

- L'introduction de nouveaux vaccins dans un calendrier national de vaccination systématique représente une avancée positive dans la réduction de la charge de morbidité d'un pays. Toutefois, cela peut également poser des problèmes, notamment en raison de l'attention médiatique accrue portée au vaccin contre le paludisme au Cameroun, qui a entraîné une résistance potentielle de la part des utilisateurs en ligne.



Source : NewsWhip, médias sociaux et intérêt des médias pour le paludisme au Cameroun du 15 au 29 janvier. Le sommet du graphique correspond au lancement du vaccin contre le paludisme.

- Les inquiétudes et la désinformation concernant les moustiques génétiquement modifiés et leur impact sur les individus et l'environnement augmentent dans la région africaine, notamment au Burkina Faso et à São Tomé et Príncipe. ["L'AFP a démenti les affirmations selon lesquelles les cas de paludisme aux États-Unis seraient liés à un projet de la Fondation Bill et Melinda Gates utilisant des moustiques génétiquement modifiés."](#)

Que pouvons-nous faire ?

- Les efforts visant à fournir des informations claires et à démystifier les informations erronées en ligne devraient aller au-delà de la présentation des faits et envisager de s'engager avec les communautés, de comprendre leurs

préoccupations et de favoriser un sentiment de confiance dans les informations fournies par les experts en santé.

- Élaborer un contenu facilement compréhensible expliquant les avantages des moustiques génétiquement modifiés dans la lutte contre le paludisme, tout en dissipant les idées fausses sur les modifications génétiques. Envisager d'utiliser la vidéo de la VFA et de la traduire en portugais pour améliorer l'accessibilité et la diffusion d'informations exactes. Travailler avec des vérificateurs de faits à Sao Tomé-et-Principe pour diffuser des informations exactes sur les moustiques génétiquement modifiés.
- Utiliser les plateformes de médias sociaux du Programme Elargi de Vaccination (PEV) dans les pays où le déploiement prochain du vaccin contre le paludisme est programmé, comme le Liberia, afin d'engager des audiences en ligne et de recueillir les opinions du public concernant l'inclusion du vaccin contre le paludisme dans l'immunisation de routine. Lancer une stratégie de communication visant à favoriser l'acceptation du vaccin, en s'appuyant sur les résultats obtenus. La prise en compte des idées fausses identifiées peut garantir une compréhension globale et éclairée de l'introduction prochaine du vaccin antipaludique par le public.

Le Kenya confirme le premier cas humain de fièvre de la vallée du Rift dans le comté de Marsabit

- Le [ministère de la santé](#) a officiellement reçu un rapport confirmant le premier cas humain de fièvre de la vallée du Rift (FVR) dans le pays, provenant de Turbi dans le sous-comté de North Horr, dans le comté de Marsabit. Le ministère attribue l'épidémie à la récente fin des pluies El Niño, qui a entraîné une augmentation notable des populations de moustiques, favorisant ainsi la transmission des maladies à transmission vectorielle.
- Au total, neuf agences de médias en ligne ont diffusé la nouvelle, avec un engagement relativement faible en termes de commentaires enregistrés pour l'instant. Parmi les demandes de renseignements, un utilisateur souhaitait obtenir des informations sur les [symptômes](#) de la fièvre de la vallée du Rift (FVR), tandis qu'un autre s'est renseigné sur les [traitements disponibles](#).

Key resources

Paludisme

- [WHO](#), Questions-réponses sur les vaccins antipaludiques (RTS,S et R21) (anglais et français)
- [WHO Infographic](#):le vaccin RTS,S contre le paludisme (anglais)
- [WHO Infographic](#): le vaccin RTS,S contre le paludisme (français)
- [WHO](#), rapport annuel sur le paludisme dans le monde 2023
- [VFA](#), boîte à outils pour les médias sociaux sur le paludisme
- [Gavi](#), Briefing sur le début des vaccinations systématiques contre le paludisme en Afrique 19 janvier
- [WHO](#), Paludisme : Le programme de mise en œuvre du vaccin contre le paludisme (MVIP)
- [The United States President's Malaria Initiative, in partnership with Breakthrough ACTION](#), kit d'outils pour la prévention du paludisme à l'intention des dirigeants communautaires et religieux
- [WHO](#), introduction d'un nouveau vaccin Liste de contrôle pour la planification de la communication et du plaidoyer
- [WHO](#), un guide de terrain pour la recherche qualitative pour l'introduction d'un nouveau vaccin : des instructions étape par étape pour aider les programmes de vaccination à comprendre leurs publics cibles avant de communiquer sur l'introduction d'un nouveau vaccin

Cholera

- [WHO](#), épidémies de choléra, Q&R
- [VFA](#), kit d'outils pour les médias sociaux sur le choléra
- [Global Task Force on Cholera Control](#), clarifier les rumeurs et les préoccupations de la communauté.
- [IFRC](#), Ressources et outils du CREC et du CEA pour répondre au choléra
- [Collective service](#), banque de questions sur le choléra

Rift Valley fever

- [WHO](#), Fiche d'information sur la FVR

Méthodologie

Le processus d'écoute des réseaux sociaux repose sur une combinaison d'analyses des réseaux sociaux menées dans les pays francophones, anglophones et lusophones. L'analyse des réseaux sociaux dans les pays francophones est menée par le consultant de l'AIRA basé en Guinée, celle pour les pays lusophones par le consultant d'AIRA basé en Angola, et celle pour les pays anglophones par un responsable des réseaux sociaux de l'OMS AFRO.

Le rapport final est une combinaison des trois analyses et recommandations.

Le passage d'un monitoring d'écoute des médias sociaux mené par une seule personne pour l'ensemble de la région africaine à un monitoring combiné basé sur l'analyse menée par trois personnes différentes peut conduire à un rapport moins détaillé.

Les engagements, aussi appelées interactions, font référence au nombre de likes, de commentaires, de réactions et partages d'un message.

Il ne s'agit pas d'une mesure parfaite de l'engagement :

- Certains peuvent voir le message et choisissent de ne pas interagir avec ;
- Commenter ou partager à nouveau un message peut constituer une forme d'engagement plus significative que le simple fait d'y réagir ;
- Nous ne faisons pas systématiquement la distinction entre les types de réponses que chaque engagement génère (par exemple, si un message contient des informations erronées, les gens peuvent les réfuter ou les démystifier dans les commentaires) .

Nous cherchons à atténuer ces limites en :

- Analysant les commentaires et en surveillant les réactions afin d'évaluer qualitativement les réponses à chaque article ;
- évaluant la vitesse d'un message (c'est)-à-dire la rapidité avec laquelle il obtient des réactions, des mentions "J'aime" et des partages) et la réapparition de thèmes spécifiques ;
- identifier si le message est partagé sur une variété de plateformes et de sources (engagement large), ou s'il sollicite simplement un niveau élevé d'attention au sein d'une communauté/plateforme donnée (engagement cloisonné).

Les rapports de suivi sont produits à l'aide des tableaux de bord NewsWhip Analytics, Crowdtangle, Google Trends et UNICEF Talkwalker, ainsi que les rapports hebdomadaires de l'OMS sur EPI-WIN et de la plateforme EARS de l'OMS.

Par conséquent, les données peuvent être biaisées en faveur des données provenant d'organes de presse officiels ou de pages officielles des réseaux sociaux et ne

comprennent pas le contenu circulant sur des plateformes fermées (par exemple Whatsapp) ou des groupes (groupes privés sur Facebook).

Nous nous appuyons également sur nos partenaires de vérification des faits, qui fournissent des informations précieuses sur les tendances ou les contenus nationaux et régionaux pertinents, ainsi que sur des rapports nationaux, notamment le rapport hebdomadaire d'écoute des réseaux sociaux de l'Afrique du Sud et du Mali.

Pour produire ces résumés et recommandations, nous avons consulté les rapports d'enquête sur les réactions des communautés, ainsi que le suivi et les recommandations des partenaires d'AIRA. Nous nous sommes également inspirés des rapports hebdomadaires EPI-WIN de l'OMS et des rapports mensuels de l'UNICEF pour formuler nos recommandations. Au fur et à mesure que nous produisons davantage de contenu, nous cherchons à trianguler et à corroborer les informations entre ces groupes afin de renforcer notre réponse à l'infodémie.